

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS
CHINOIS-FRANÇAIS



大中华文库

汉法对照

红楼梦

LE RÊVE DANS LE PAVILLON ROUGE

VI

大中华文库

汉法对照

BIBLIOTHÈQUE DES CLASSIQUES CHINOIS

Chinois-français

红楼梦

LE RÊVE DANS LE PAVILLON ROUGE

VI



曹雪芹 高鹗 著

李治华 雅歌 译

安德烈·铎尔孟 校

Écrit par Cao Xueqin et Gao E

Traduit en français par Li Zhihua et Jacqueline Alézaïs

Révision par André d'Hormon

人民文学出版社
Éditions de la Littérature du Peuple



国家出版基金项目
NATIONAL PUBLICATION FOUNDATION

大中华文库
BIBLIOTHÈQUE
DES CLASSIQUES CHINOIS



第七十七回

俏丫鬟抱屈夭风流 美优伶斩情归水月

话说王夫人见中秋已过，凤姐病已比先减了，虽未大愈，可以出入行走得了，仍命大夫每日诊脉服药，又开了丸药方子来配调经养荣丸。因用上等人参二两，王夫人取时，翻寻了半日，只向小匣内寻了几枝簪挺粗细的。王夫人看了嫌不好，命再找去，又找了一大包须末出来。

王夫人焦躁道：“用不着偏有，但用着了，再找不着。成日家我说叫你们查一查，都归拢在一处，你们白不听，就随手混撻。你们不知他的好处，用起来得多少换买来还不中使

RÉCIT LXXVII

UNE EXQUISE SOUBRETTE MEURT, DANS LA FLEUR DE L'ÂGE, D'ÊTRE DITE LÉGÈRE COMME L'ONDE ET LE VENT; UNE PETITE ACTRICE, BELLE, MAIS CŒUR BRISÉ, FUT DANS LA SOLITUDE DE LA LUNE ET DE L'EAU.

Ainsi passée la fête de la mi-automne et de la pansélène, la Seconde Dame du Palais de la Gloire put enfin constater que l'état de Grande Sœur Phénix s'était, entre-temps, notablement amélioré. Sans se sentir complètement rétablie, la jeune femme se retrouvait capable de circuler à sa guise et de vaquer à ses principales occupations. La Seconde Dame n'en fit pas moins recommander au médecin de poursuivre quotidiennement l'examen des pulsations et le cours de son traitement. Or il venait justement de prescrire à la malade des boulettes à la fois roboratives et régulatrices du flux cataménial, dans la préparation desquelles devaient nécessairement entrer deux onces de ginseng de qualité supérieure. La Seconde Dame voulut utiliser celui qu'elle avait toujours en réserve, et ordonna à une soubrette de le lui apporter. Après avoir fouillé partout pendant un bon bout de temps, la soubrette finit par en trouver, dans une petite boîte, quelques racines, mais pas plus grosses que la pointe d'une épingle de coiffure, qu'elle vint présenter à sa maîtresse. Ne pouvant naturellement qu'en faire fi, la Seconde Dame lui ordonna de poursuivre ses recherches, qui finalement aboutirent à la découverte d'un gros paquet de radicules, de miettes et de poudre.

Du coup, la Seconde Dame s'impatienta :

« J'en trouvais partout, alors que je n'en avais cure, s'écria-t-elle, et maintenant que j'en ai besoin, plus moyen d'en dénicher une parcelle ! Je vous l'ai pourtant assez seriné à vous toutes, à longueur de journée, qu'il fallait une bonne fois vous mettre sérieusement en quête, et rassembler en un seul point tout ce que je possède encore de cette drogue. Mais j'ai beau dire, vous persistez à ne pas m'écouter, et à en disséminer des bribes n'importe où.





呢。”彩云道：“想是没了，就只有这个。上次那边的太太来寻了些去，太太都给过去了。”王夫人道：“没有的话，你再细找找。”彩云只得又去找，拿了几包药材来说：“我们不认得这个，请太太自看。除这个再没有了。”王夫人打开看时，也都忘了，不知都是什么药，并没有一枝人参。因一面遣人去问凤姐有无，凤姐来说：“也只有些参膏芦须。虽有几枝，也不是上好的，每日还要煎药里用呢。”王夫人听了，只得向邢夫人那里问去。邢夫人说：“因上次没了，才往这里来寻，早已用完了。”

王夫人没法，只得亲身过来请问贾母。贾母忙命鸳鸯取出当日所馀的来，竟还有一大包，皆有手指头粗细的，遂称二两与王夫人。王夫人出来交与周瑞家的拿去令小厮送与医生家



— Il faut croire que nous n'en avons plus, répondit Vapeur du Couchant, car voilà tout ce que j'ai pu trouver. Vous avez dû donner tout ce qui nous en restait à Madame la Première Dame de la cour du nord, quand elle est venue, l'autre fois, vous en emprunter une assez forte dose.

— Bien sûr que non! protesta la Seconde Dame. Cherche mieux ! »

La soubrette ne put faire autrement que d'aller derechef fouiller dans tous les coins, et revint, porteuse de plusieurs petits paquets, qu'elle tendit à sa maîtresse, en lui disant :

« Que Madame veuille bien se donner la peine d'examiner elle-même le contenu de ces paquets. Nous autres, nous n'y connaissons rien. En fait de plantes médicinales, il n'y a absolument plus autre chose à la maison. »

La Seconde Dame ouvrit et examina tous les paquets l'un après l'autre, mais se trouva tout à fait incapable de se rappeler même le nom d'aucune des plantes qu'ils contenaient. Elle put seulement constater qu'il ne s'y trouvait pas un seul brin de ginseng. Elle fit alors demander à Grande Sœur Phénix elle-même si, de son côté, elle n'en possédait pas une quantité suffisante. La jeune femme vint en personne lui répondre :

« À part un peu de pâte, je n'ai plus que des radicelles et quelques maigres tiges de médiocre qualité, qui, d'ailleurs, doivent servir à la préparation de mes décoctions quotidiennes. »

Sur quoi, la Seconde Dame dépêcha une commère chez la Dame Xing, qui déclara :

« C'est, naturellement, parce que j'en manquais, que je suis allée en demander chez vous; et la dose que j'en ai rapportée est depuis longtemps consommée. »

À bout d'expédients, la Seconde Dame ne put se dispenser d'aller elle-même recourir à l'Aïeule, qui se fit aussitôt apporter le reliquat d'une très ancienne provision : tout un gros paquet de racines aussi épaisses que le pouce de la main. Elle en fit immédiatement peser deux onces, que la Seconde Dame, une fois rentrée chez elle, envoya au médecin de Grande Sœur Phénix, en même temps que les petits paquets de plantes médicinales dont elle ne se rappelait plus les noms, en le priant de les identifier, et d'inscrire sur chacun d'eux quelle plante s'y trouvait enveloppée. La femme de l'intendant Zhou, qu'elle avait chargée de cette



去，又命将那几包不能辨得的药也带了去，命医生认了，各包记号了来。

一时，周瑞家的又拿了进来说：“这几包都各包好记上名字了。但这一包人参固然是上好的，如今就连三十换也不能得这样的了，但年代太陈了。这东西比别不同，凭是怎样好的，只过一百年后，便自己就成了灰了。如今这个虽未成灰，然已成了朽糟烂木，也无性力的了。请太太收了这个，倒不拘粗细，好歹再换些新的倒好。”王夫人听了，低头不语，半日才说：“这可没法了，只好去买二两来罢。”也无心看那些，只命：“都收了罢。”因向周瑞家的说：“你就去说给外头人们，拣好的换二两来。倘一时老太太问，你们只说用的是老太太的，不必多说。”

周瑞家的方才要去时，宝钗因在坐，乃笑道：“姨娘且住。如今外头卖的人参都没好的。虽有一枝全的，他们也必截做两三段，镶嵌上芦泡须枝，掺匀了好卖，看不得粗细。我们铺子里常和参行交易，如今我去和妈说了，叫哥哥去托个伙计



mission, revint peu de temps après, rapportant à la fois le ginseng, les autres plantes et la réponse du médecin.

« Tous les paquets ont été refaits, dit-elle, et le nom est inscrit sur chaque enveloppe. Quant au ginseng, il était originellement d'une qualité vraiment excellente, au point qu'on n'en saurait aujourd'hui trouver de semblable dans le commerce, même en payant, en argent, trente fois le poids de la racine. Seulement, voilà ! Il est, d'après le docteur, de trop vieille date. Cette plante est, paraît-il, de nature très particulière : quelle que soit sa qualité, au bout d'une centaine d'années, elle finit par tomber en poussière. Ces racines-ci n'en sont certes pas encore là, mais la substance en est déjà gâtée et menace de pourrir; de sorte qu'elles ont perdu toutes leurs vertus. Le docteur vous conseille donc, Madame, de les mettre de côté, et de vous en procurer d'autres, de qualité plus ou moins bonne, et plus ou moins grosses, peu importe. Ce qu'il faut surtout, pour bien faire, c'est qu'elles soient encore assez fraîches. »

À ces mots, la Seconde Dame baissa la tête et demeura un bon moment silencieuse, avant de répondre :

« Je ne vois plus maintenant d'autre moyen que d'en envoyer tout bonnement acheter deux onces. Resserre ces paquets », ajouta-t-elle à l'adresse de sa camériste, sans même prendre la peine d'y jeter les yeux.

Puis elle se tourna vers la mère Zhou pour lui dire :

« Va tout de suite ordonner à ces Messieurs de l'économat de me procurer deux onces de ginseng de bonne qualité. Mais, dans le cas où notre très vénérable Douairière viendrait à s'inquiéter de cette histoire de drogue, bornez-vous toutes à l'assurer que nous nous sommes servies de son ginseng; inutile de lui en dire davantage. »

La mère Zhou se disposait à partir, quand Grande Sœur Joyau, qui se tenait assise auprès de la Seconde Dame, s'écria :

« Halte-là ! ma Tante. Du ginseng de vraiment bonne qualité, il n'y en a plus actuellement, chez les commerçants de la ville. S'il arrive que leur soit livrée absolument intacte une de ces plantes, les marchands ne manquent jamais d'en diviser la racine en deux ou trois menus tronçons, dans lesquels ils insèrent des radicelles et des pousses d'une certaine espèce de roseau. C'est ainsi maquillé qu'ils trouvent le moyen de vendre leur ginseng. La grosseur des racines ne mérite donc aucune considé-

过去和参行商议说明，叫他把未作的原枝好参兑二两来。不妨咱们多使几两银子，也得了好的。”王夫人笑道：“倒是你明白。就难为你亲自走一趟更好。”

于是宝钗去了，半日回来说：“已遣人去，赶晚就有回信的。明日一早去配也不迟。”王夫人自是喜悦，因说道：“‘卖油的娘子水梳头’，自来家里有好的，不知给了人多少。这会子轮到自己用，反倒各处求人去了。”说毕长叹。宝钗笑道：“这东西虽然值钱，究竟不过是药，原该济众散人才是。咱们比不得那没见世面的人家，得了这个，就珍藏密敛





ration. Or notre magasin se trouve constamment en relations d'affaires avec des marchands qui font commerce de cette drogue. Je vais donc aller prier ma mère de charger mon frère aîné d'envoyer un de ses commis s'expliquer carrément avec un de ces marchands, et obtenir de lui deux onces de bonnes racines toutes fraîches et maintenues à l'état pur. Peu important les quelques taels de plus qu'elles pourront nous coûter, pourvu qu'elles soient vraiment de bonne qualité.

— C'est, décidément, toujours toi qui finis par y voir le plus clair, approuva en riant la Seconde Dame. Si, par-dessus le marché, tu te donnes encore toi-même la peine d'une telle démarche, ton mérite n'en sera que plus grand. »

Sur quoi, la jeune fille prit aussitôt sa course, pour revenir au bout d'un bon moment annoncer :

« Notre messager est en route. Nous aurons ce soir même la réponse de notre magasin, et le ginseng. De sorte que, dès demain matin, il pourra être procédé, chez l'apothicaire, à la préparation de ces boulettes. Le retard ne sera donc pas très grand. »

La Seconde Dame ne pouvait naturellement que se réjouir de se voir ainsi tirée d'embaras.

« Mais voilà bien, ajouta-t-elle, “ la femme du marchand d'huile réduite à se lustrer la chevelure avec de l'eau ”. Nous avons toujours eu du ginseng sous la main, et, quelle qu'en fût la qualité, qui pourrait dire à combien de parents ou amis, et quelles quantités, nous fûmes toujours à même d'en donner? Mais, maintenant que nous en avons, nous-mêmes, un pressant besoin, nous voici contraints à notre tour de courir de tous côtés en demander aux autres ! »

Paroles qu'elle fit suivre d'un long soupir.

« Si coûteux que soit le ginseng, répondit Grande Sœur Joyau, ce n'en est pas moins une drogue qu'il convient, pour bien faire, de dispenser à tous ceux qui, trop pauvres pour s'en procurer, en ont besoin pour guérir. Nous ne sommes quand même pas, nous autres, du même niveau que la masse des gens n'ayant aucune expérience des véritables richesses de ce monde, qui, dès qu'ils peuvent mettre la main sur quelques parcelles de ce simple remède, les tiennent jalousement cachées comme le plus précieux des trésors.

的。”王夫人点头道：“这话极是。”

一时宝钗去后，因见无别人在室，遂唤周瑞家的来问前日园中搜检的事情可得个下落。周瑞家的是已和凤姐等人商议停妥，一字不隐，遂回明王夫人。

王夫人听了，虽惊且怒，却又作难，因思司棋系迎春之人，皆系那边的人，只得令人去回邢夫人。周瑞家的回道：“前日那边太太嗔着王善保家的多事，打了几个嘴巴子，如今他也装病在家，不肯出头了。况且又是他外孙女儿，自己打了嘴，他只好装个忘了，日久平服了再说。如今我们过去回时，恐怕又多心，倒像似咱们多事似的。不如直把司棋带过去，





— Rien de plus juste! » conclut la Seconde Dame, non sans avoir marqué de plusieurs signes de tête son entière approbation.

Sur quoi, la jeune fille n'avait plus qu'à se retirer, ce qu'elle fit presque aussitôt. Se voyant alors seule dans sa chambre, la Seconde Dame fit appeler la mère Zhou, pour lui demander si les fouilles auxquelles elle lui avait, quelques jours plus tôt, ordonné de procéder dans les divers enclos du parc avaient effectivement abouti à la révélation qu'elle en attendait. Se conformant strictement à la tactique dont elle-même et les autres commères étaient préalablement convenues avec Grande Sœur Phénix, la mère Zhou rendit fidèlement compte, sans en dissimuler le moindre détail, de l'opération telle qu'elle s'était déroulée, et de la découverte qui en avait résulté. Cette nouvelle ne manqua pas de surprendre et de courroucer la Seconde Dame, mais ne laissa pas non plus de l'embarrasser. Songeant que la soubrette Rectrice des Échiquiers, attachée au service de la Deuxième-née des Demoiselles Printemps, dépendait, comme sa jeune maîtresse elle-même, de la cour du nord, elle jugea nécessaire d'envoyer tout de suite une commère aviser la Dame Xing.

Mais la mère Zhou entreprit de l'en dissuader :

« Déjà l'autre jour, lui dit-elle, Madame la Première Dame Xing, de la cour du nord, s'est emportée contre la mère Wang, l'accusant de faire trop d'histoires, et lui a flanqué quelques bonnes beignes; si bien que, depuis lors, la mère Wang feint d'être tombée malade, se tient cachée chez elle et refuse de se montrer. La coupable par elle-même découverte se trouvant être, par-dessus le marché, sa propre petite-fille, c'est pour elle un tel camouflet, qu'elle affecte pour le moment d'avoir totalement oublié cette histoire, se réservant sans doute d'en reparler beaucoup plus tard, quand la paix sera rétablie dans tous les esprits. Si nous nous avisons à présent d'aller mettre Madame la Première Dame Xing entièrement au courant de toute l'affaire, il y a bien des chances pour qu'elle se fasse encore un tas d'idées de toute sorte, et pour que nous lui paraissions, nous aussi, un peu trop portées à monter des histoires. Mieux vaudrait lui renvoyer carrément la coupable, et lui mettre du même coup sous les yeux les preuves de la culpabilité. Elle n'aura, tout au plus, qu'à faire bâtonner un bon coup la débauchée, à la marier, et à donner une nouvelle soubrette à sa fille-de-droit. Ne serait-ce pas bien plus simple?

一并连赃证与那边太太瞧了，不过打一顿配了人，再指个丫头来，岂不省事。如今白告诉去，那边太太再推三阻四的，又说‘既这样你太太就该料理，又来说什么’，岂不反耽搁了。倘那丫头瞅空寻了死，反不好了。如今看了两三天，人都有个偷懒的时候，倘一时不到，岂不倒弄出事来。”王夫人想了一想，说：“这也倒是。快办了这一件，再办咱们家的那些妖精。”

周瑞家的听说，会齐了那几个媳妇，先到迎春房里，回迎春道：“太太们说了，司棋大了，连日他娘求了太太，太太已赏了他娘配人，今日叫他出去，另挑好的与姑娘使。”说着，便命司棋打点走路。迎春听了，含泪似有不舍之意，因前夜已闻得别的丫鬟悄悄的说了原故，虽数年之情难舍，但事关风化，亦无可如何了。那司棋也曾求了迎春，实指望迎春能死保





Supposons, au contraire, que j'aie aujourd'hui la trouver tout bonnement pour l'avertir, mais qu'elle découvre trois ou quatre prétextes pour refuser ou faire obstacle, et qu'elle finisse par me dire : " Si tel est bien le cas, que votre maîtresse commence par en décider! Qu'a-t-elle de plus à m'apprendre? " Ne voilà-t-il pas l'affaire qui traîne en longueur? Et, pendant ce temps-là, si la petite garce trouve un joint et en profite pour se tuer, ne nous voilà-t-il pas sur les bras bien du vilain? Il y a déjà plusieurs jours qu'elle est gardée par quelques vieilles bonnes femmes. À laquelle d'entre elles n'arrive-t-il jamais de tirer sa flemme? Et ne suffit-il pas d'un moment d'inadvertance pour que se produise qui sait quel grabuge?

— C'est pourtant vrai! répondit la Seconde Dame après un instant de réflexion. Eh bien, dépêchons-nous d'en finir, avant de faire, à leur tour, un sort à d'autres petites renardes que nous avons chez nous. »

Forte de cet ordre, la mère Zhou réunit au complet sa petite troupe de commères, et, pour commencer, se rendit en leur compagnie chez la Deuxième-née des Demoiselles Printemps.

« Nos vénérables Dames me chargent de vous déclarer, lui dit-elle, qu'elles estiment votre soubrette Rectrice des Échiquiers déjà bien grande. Sa mère ne cessait, depuis quelques jours, de venir importuner de ses supplications notre vénérable maîtresse; celle-ci a fini par lui permettre, par faveur spéciale, de reprendre chez elle sa fille, et de la marier à sa guise. Elle entend donc que cette fille sorte de chez nous dès aujourd'hui même, et va choisir pour vous, Mademoiselle, une autre excellente soubrette. »

Et, cela dit, elle ordonna à Rectrice des Échiquiers de faire ses paquets et de se mettre immédiatement en route. À ces mots, les yeux de la Deuxième-née s'embruèrent de larmes. Elle parut un instant ne pouvoir se résoudre à l'abandon d'une soubrette qui l'avait si fidèlement servie pendant tant d'années. Mais, instruite en secret par une autre servante du motif et du résultat des fouilles, et comprenant qu'il s'agissait, en fait, d'une offense aux bonnes mœurs, elle sentit aussitôt qu'elle ne pouvait rien là-contre. La soubrette, qui n'avait pas manqué d'implorer l'intercession de sa jeune maîtresse, croyait fermement que, le moment venu, cette dernière s'emploierait de tout son pouvoir à la défendre, et comp-

赦下的，只是迎春语言迟慢，耳软心活，是不能作主的。

司棋见了这般，知不能免，因哭道：“姑娘好狠心！哄了我这两日，如今怎么连一句话也没有？”周瑞家的等说道：“你还要姑娘留你不成？便留下，你也难见园里的人了。依我们的好话，快快收了这样子，倒是人不知鬼不觉的去罢，大家体面些。”迎春含泪道：“我知道你干了什么大不是，我还十分说情留下，岂不连我也完了。你瞧入画也是几年的人，怎么说去就去了。自然不止你两个，想这园里凡大的都要去呢。依我说，将来终有一散，不如你各人去罢。”周瑞家的道：“所以到底是姑娘明白。明儿还有打发的人呢，你放心罢。”

司棋无法，只得含泪与迎春磕头，和众姊妹告别，又向迎春耳根说：“好歹打听我要受罪，替我说个情儿，就是主仆一





tait sur cet appui pour obtenir l'absolution de sa faute. Mais la Deuxième-née avait le verbe bien trop lent, l'oreille bien trop facile et l'esprit bien trop indécis, pour se risquer à faire acte d'autorité. La voyant à présent demeurer silencieuse, la malheureuse perdit tout espoir de salut.

« Que vous avez le cœur dur, Mademoiselle ! lui dit-elle en pleurant. N'avez-vous fait, depuis deux ou trois jours, que me bercer d'illusions ? Comment se peut-il, maintenant, que vous ne trouviez pas un seul mot pour intervenir en ma faveur ?

— Tu ne vas quand même pas chercher à te faire retenir par Mademoiselle ? demanda la mère Zhou à la coupable. Supposons pourtant qu'elle y consente : ne trouveras-tu pas, désormais, plutôt délicat de te présenter aux autres Demoiselles du parc, et surtout à leurs pécores de soubrettes ? Crois-en nos bons avis : cesse au plus tôt de prendre cette mine. Le mieux que tu puisses faire est encore de décamper sans qu'homme ni diable ait le temps de s'en apercevoir. Ta propre dignité et la nôtre ne pourront qu'y gagner.

— Mais que sais-je, moi, du forfait que tu as commis ? dit à son tour la jeune fille à la soubrette, en ne retenant ses larmes qu'avec peine. Comment me permettre d'intercéder à toute force en ta faveur pour te retenir, sans que c'en soit fait de moi-même, comme de toi ? Rappelle-toi donc la petite Conservatrice des Tableaux ! N'avait-elle pas fidèlement servi, pendant bien des années, ma cadette ? Comment se fait-il qu'il ait suffi de lui dire : « Va-t'en », pour qu'aussitôt elle s'en aille ? Vous ne serez, d'ailleurs, sûrement pas les deux seules à sortir de ce parc. Toutes vos semblables, qui n'y ont déjà que trop grandi, ne tarderont sans doute guère à le quitter. Puisque notre séparation, tôt ou tard, est inévitable, m'est avis que tu ferais mieux de partir de ton propre gré.

— En fin de compte, approuva la mère Zhou, c'est encore vous, Mademoiselle, qui y voyez le plus clair. Le tour est en effet venu, pour quelques autres, de se voir expédiées hors d'ici. Soyez tranquille ! »

À bout de ressources, les yeux baignés de larmes, la malheureuse soubrette se prosterna devant sa jeune maîtresse et battit trois fois le sol du front, pour prendre congé d'elle. Puis elle fit en pleurant ses adieux à ses compagnes.

« Coûte que coûte, Mademoiselle, chuchota-t-elle enfin à l'oreille de